

À DOS D'ÂNE

DES GRAINES ET DES GUIDES
À PARTIR DE 12 ANS

Rémi David, ill. Anastassia Elias

Pierre Reverdy : au bonheur des mots

Reverdy a beau être un auteur rarement proposé aux enfants, sa démarche de poète telle que décrite dans ce petit ouvrage biographique ne manquera pas d'intéresser le jeune lecteur. Car à travers le portrait de l'écrivain se dévoile l'appropriation de la grande ville, l'amitié qui lia une génération d'artistes au Bateau-Lavoir et plus généralement la cristallisation d'un paysage intellectuel bien décidé à inventer une réalité nouvelle, à l'image des peintres cubistes et des poètes surréalistes. L'écriture simple et fluide permet d'aborder la complexité de la révolution opérée dans la poésie au début du xx^e siècle. **C.P.**

ISBN 978-2-37606-080-2
7,50 €



À PAS DE LOUP

À PARTIR DE 9 ANS

Pierre Coran, ill. Aurélia Fronty

ABC du petit philosophe

Un abécédaire animalier, poétique et philosophique, joliment illustré. Un bestiaire où les animaux, communs pour certains, moins familiers pour d'autres, sont présentés par un court texte poétique en forme de devinette mettant en avant le caractère qui les symbolise. Une vignette faisant office de « dessin d'identité » introduit le texte, le tout occupant la partie haute de la page. En position centrale, trois maximes ou pensées inspirées par des mots commençant par la même lettre que l'animal : pour l'Âne on trouve Admiration, Arbres, Artiste, pour le Quetzal, Question, Qui, Quolibets. En vis-à-vis, sur la page de droite, se déploie une illustration pleine page, mixant avec fantaisie des éléments piochés dans la devinette ou les maximes. **P.J.**

ISBN 978-2-930787-39-8
16,50 €



ESPERLUÈTE

À PARTIR DE 4 ANS

Geneviève Casterman

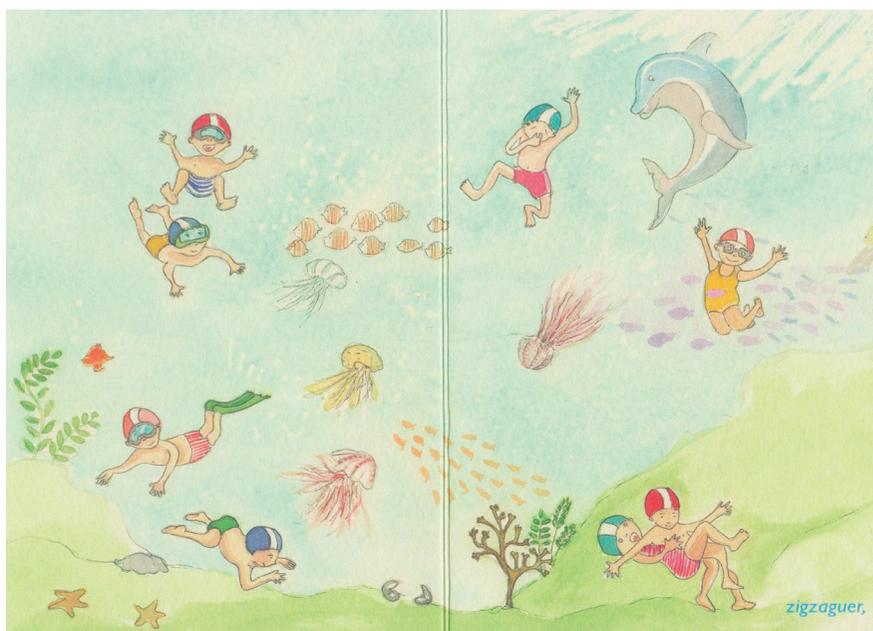
Se jeter à l'eau (a)

Si nager renvoie bien sûr à l'enfance (et même avant !), c'est également un rare moment de méditation impromptue où parfois l'on prend plaisir à se perdre et à monologuer. C'est ce doux état de flottement que décrit ce livre accordéon illustré d'infinis détails visuels et langagiers, qui se déploie comme on avance dans le bassin. Arrivé au milieu du livre, on perd pied, on s'enfonce dans les abysses de sa « mer intérieure », pour quelques pages plus loin émerger à nouveau, revenir au réel, aux sons réverbérés, aux mots qui lient l'eau et l'homme depuis toujours et qui font de cet album un ouvrage de poésie. Nager comme on rêve, au fil de ce texte dont l'individualité du narrateur semble faire abstraction de l'omniprésence foisonnante des nageurs qui l'entourent. **C.P.**

ISBN 978-2-35984-102-2
15 €



a.



HÉROS-LIMITE ÉDITIONS

À PARTIR DE 13 ANS



Serge Boulaz et Francesco-Maria Oriolo. Textes et dessins des élèves du cycle d'orientation du Foron (Genève). Ouvrage collectif

L'Autre c'est moi

En Suisse, un enseignant en arts visuels, Serge Boulaz, a l'idée de faire travailler ses élèves sur un sujet brûlant d'actualité, celui des migrants dont le drame fait souvent la Une des médias avec sa profusion d'images. Chaque élève reproduit en dessin une photographie de presse qui le touche particulièrement sur ce thème. L'objectif est de lui faire vivre par cette transposition ce que dit la photographie en y laissant l'empreinte de ses émotions.

Un enseignant de français, Francesco-Maria Oriolo, prolonge cette expérience et propose à ses élèves de laisser parler leur ressenti par le biais de la poésie après avoir retenu l'un des dessins de leurs pairs. De ces 37 dessins et poèmes réalisés par une cinquantaine d'élèves âgés de 12 à 15 ans réunis ici se dégagent beaucoup d'émotion dans les dessins et une réflexion très mature dans les textes. À faire découvrir aux adolescents comme aux enseignants ! P.J.

ISBN 978-2-940517-85-5

16 €



3 QUESTIONS À SERGE BOULAZ ET FRANCESCO-MARIA ORIOLO

« Je est un autre » écrivait Rimbaud, « L'autre c'est moi » expérimentent de jeunes adolescents impliqués dans une initiative pédagogique originale. Nous avons été frappés par la force de leurs peintures et de leurs textes poétiques. Trois questions aux initiateurs de ce livre émouvant et inspirant.

Dans ce travail les adolescents se sont mis à la place de l'autre. Qui est à l'origine de ce choix et pourquoi ?

L'idée de départ était d'aborder, par les moyens de l'art, les réalités des réfugiés, qui étaient pour certains adolescents peu ou pas connues. Nous présumons que la transposition de photographies de migrants – tirées du site World Press Photo – vers la peinture, puis vers la poésie permettrait aux élèves de restituer leurs émotions et de leur donner une forme. Leur proposer ce dispositif était, selon nous, une manière singulière d'aller à la rencontre de l'autre, et de soi-même. Comme les questions de l'identité sont omniprésentes chez les adolescents, nous souhaitions les pousser à s'interroger sur la place de l'autre dans leur construction personnelle, en laissant émerger des émotions axées sur l'être, dans une société encore sourceuse de l'avoir. Nous sommes toutes et tous humains d'un peu partout dotés de la capacité de « ressentir ». Prendre dès lors le temps de s'arrêter, de s'écouter et d'apprendre à se connaître permet de comprendre les barrières que nous érigeons biens souvent. Dire que l'autre c'est moi, c'est faire le pari d'une construction commune, car la rencontre avec l'autre n'est possible que si l'on peut prendre conscience des frontières physiques et émotionnelles, et les dépasser.

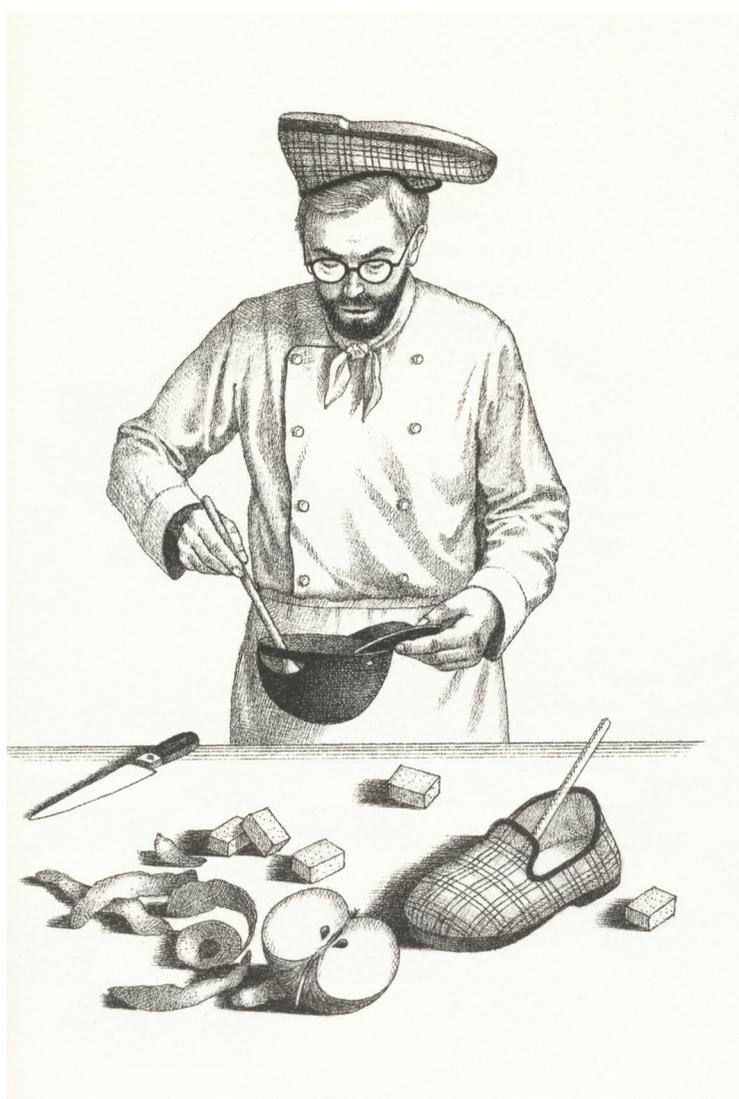
Paradoxalement, à cette identification vous installez des mises à distance : par la photographie, puis le dessin, puis la poésie. Comment vos élèves ont-ils ressenti cela ?

Ces différents supports et moyens artistiques ont probablement permis aux élèves de se prendre au jeu et de s'identifier, sans qu'ils s'en rendent immédiatement compte. La reproduction minutieuse de la photographie qu'ils ont choisie par le dessin et la restitution de leur intériorité par l'écriture poétique ont rendu possible cette immersion. Comment nos élèves ont-ils ressenti cela ? Pour obtenir des réponses, nous vous suggérons de vous plonger dans leurs œuvres, elles parlent d'elles-mêmes, et mieux que tout ce que nous pourrions en dire.

Qu'ont retiré les jeunes auteurs de ce processus de création artistique et poétique ?

Il est toujours difficile de se prononcer à la place des élèves et de dire ce qu'ils ont retiré d'une expérience sensible, d'en mesurer l'impact, car elle est propre à chacun. Le fait d'aborder la thématique des réfugiés sous un angle artistique et de faire participer les élèves à la réalisation d'un ouvrage collectif a certainement donné davantage de sens à ce projet. Dans ce processus, nous avons essayé de ne pas intervenir dans les œuvres qu'ils ont réalisées, afin de leur laisser leur force intrinsèque. La « naïveté » et les illusions de certains rencontrent le désenchantement et la froide lucidité des autres. Ces multiples regards sont renforcés par la rencontre entre des univers artistiques complémentaires, ceux de la photographie, de la peinture et de la poésie.

Propos recueillis par Manuela Barcilon



a.

MØTUS

POMMES PIRATES PAPILLONS

À PARTIR DE 11 ANS



Michel Besnier, ill. Henri Galeron

Cuisine au beurre noir (a)

La cuisine est un paradoxe : comble du raffinement qui singularise la civilisation humaine, elle constitue aussi son acte le plus barbare et cruel, fait d'ébouillancements, de gavages et autres décapitations... Et la poésie, dans tout ça ? Reprenant les codes de la littérature courtoise, ce recueil pastiche admirablement le ton autoritaire des livres de cuisine, souvent rédigés comme des manuels pour faire la guerre. Les poèmes déclinent avec beaucoup d'humour (noir) des recettes s'appliquant tant aux aliments qu'aux objets et paysages, retournent les mots pour les rendre exotiques, et proposent avec le plus grand sérieux des plats forcément immangeables. Un livre drôle, à l'étrangeté savoureuse et délicate, un brin sinistre, qui confirme le talent et le culot du duo Besnier et Galeron. C.P.

ISBN 978-2-360-11087-2

10,90 €

RESPONSABLE DE LA RUBRIQUE

Manuela Barcion

RÉDACTEURS

Manuela Barcion, Pascale Joncour
et Christophe Patris